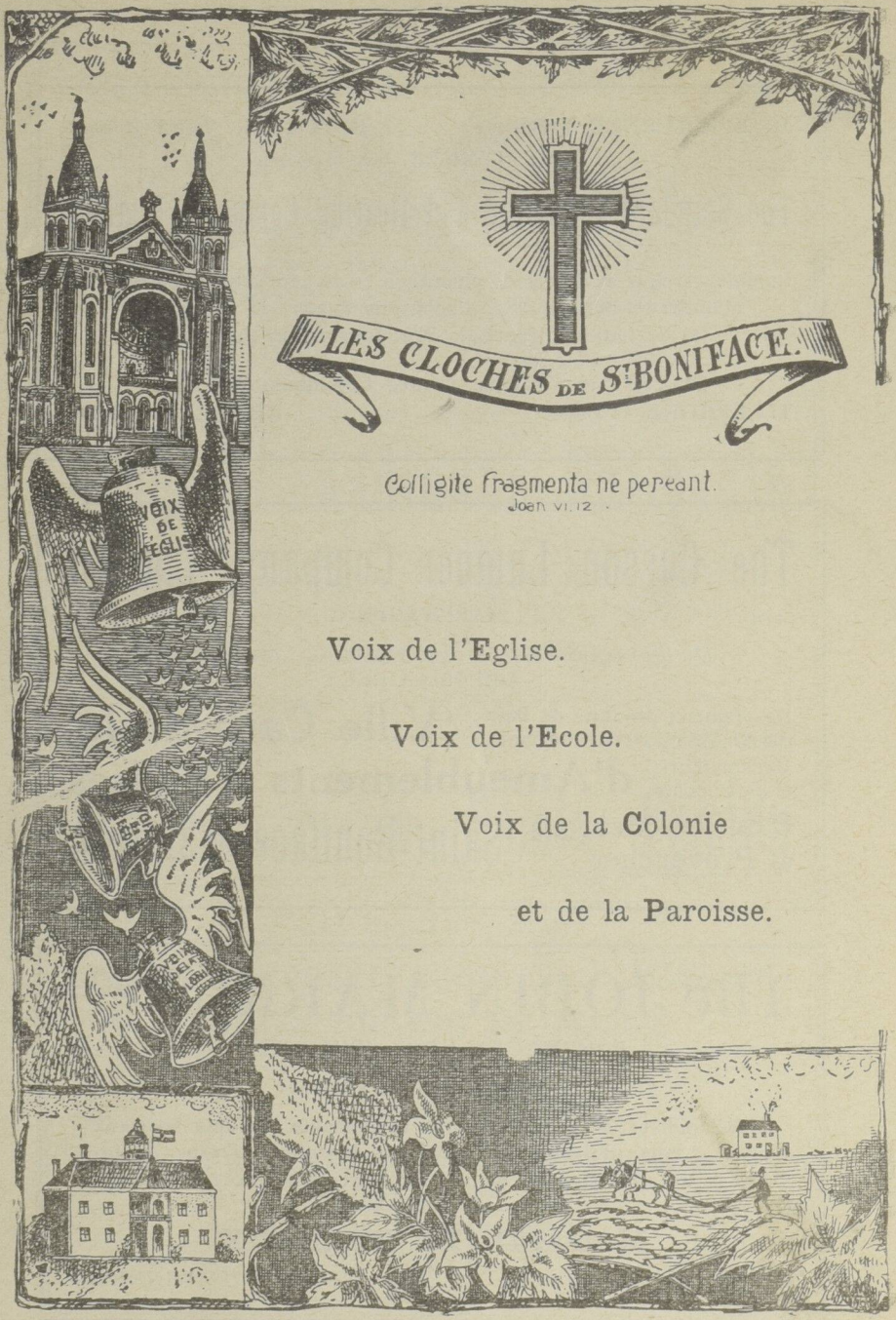
VOL. XXVI FEVRIER 1927 No 2



Voix de l'Eglise.

Voix de l'Ecole.

Voix de la Colonie

et de la Paroisse.

Rédaction: S'adresser au Directeur, à l'Archevêché de Saint-Boniface
Administration: Canadian Publishers Ltd., 619, ave. McDermot, Winnipeg
Publiées à Saint-Boniface, Man.

JOSEPH TURNER, Président J. R. TURNER, Vice-Président
ALBERT TURNER, Sec.-Trésorier

The Standard Plumbing and Heating Company, Limited

Ingénieurs pour systèmes de chauffage et de ventilation. Poseurs de plomberies hygiéniques, d'appareils à gaz, de ferblanterie et de feuilles de métal. Prix fournis sur demande.

290-292 Ave Graham, Edifice Columbus, Winnipeg
TELEPHONE 44 906 RESIDENCE 47 890

The Cusson Lumber Company, Limited

MARCHANDS

De Toutes Sortes de Matériaux de Construction

DEPOSITAIRES

Des fameux produits de Peintures, Vernis, etc., marque **'Ville Cathedrale'**
Dessinateurs et Fabricants **d'Ameublements d'Eglises**
Coin des Meurons & Provencher **Saint-Boniface, Manitoba**

The JOBIN MARRIN CO., Limited

EPICIERS EN GROS SEULEMENT

Correspondance en Français

Marchandises de qualité à prix raisonnable. Agents spéciaux pour le tabac Boisvert et les célèbres biscuits Dufresne, de Joliette. Attention spéciale donnée aux correspondances françaises.

MAGASIN ET BUREAUX

158 Est, Rue Market WINNIPEG

OU VA VOTRE ARGENT ?

Dépensez-vous tout ce que vous gagnez? Il est toujours possible de faire quelques économies.

Economisez-vous autant que vous le pouvez? Il est presque toujours possible d'économiser davantage. Ce qui compte, c'est l'épargne régulière.

Mettez de côté chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois, une partie de votre salaire ou de vos revenus.

Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve.....$ 11,000,000

Actif, plus de $139,000,000

SUCCURSALE A ST-BONIFACE J.-H.-N. LEVEILLE, Gérant

::—:: Notre personnel est à vos ordres ::—::

Juniorat de la Sainte-Famille

Saint-Boniface, Man.

COLLEGE APOSTOLIQUE DES MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE IMMACULEE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

ADRESSEZ-VOUS AU

REV. P. SUPERIEUR

222 Ave. Provencher Saint-Boniface

VOUS TROUVEREZ AU MAGASIN

ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'oeil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est : "LA BONNE MARCHANDISE A UN PRIX RAISONNABLE".

Poêles, Ustensiles de Cuisine émaillés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport, de Chasse, de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V.-J. GUILBERT se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

TELEPHONE : A4831

ASHDOWN, Coin des rues Main et Banntyne, Winnipeg

LE CANADA FRANCAIS

Fusion de la Nouvelle-France et du Parler Français. Couronné par l'Académie française

REVUE DE L'UNIVERSITE LAVAL

DIRECTEUR : M. L'ABBE ARTHUR ROBERT

UN AN : $3.00; LE NUMERO : 35 SOUS

ADRESSE : CASIER, 218, UNIVERSITE LAVAL. QUEBEC

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLESIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant vingt-quatre pages et publiée le 11 de chaque mois
à Saint-Boniface, Manitoba.

Abonnement: Canada, $1.00 par an. E tats-Unis, $1.25. Etranger, 7 frs.

SOMMAIRE:—Lettre apostolique de S. S. Pie XI au T. R. P. Ledochowski — Allocution de S. S. Pie XI aux évêques chinois — Abrogation de lois anti-catholiques en Angleterre — La fête patronale de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi — Prière pour les missions — Les Oblats et l'honorable M. Stewart — La première ordination de S. G. Mgr Tchao — La liberté d'enseignement en France — Feue Mère Angélique de Marie — Mgr Laflèche et l'enseignement ménager — Changements chez les Oblats — La lunule de l'ostensoir — Une oeuvre de lumière et de conquête — Bibliographie — Ding! Dang! Dong! —R. I. P.

VOL. XXVI FEVRIER 1927 No 2

LETTRE APOSTOLIQUE DE S. S. PIE XI AU T. R. P. LEDOCHOWSKI

A Notre Fils bien-aimé Wladimir Ledochowski,
Général de la Compagnie de Jésus,

PIE XI, PAPE

Très cher Fils,

Salut et bénédiction apostolique.

Dans la vie du Divin Maître ressort comme une note caractéristique, une prédilection pour la jeunesse.

Il attire à lui par ses caresses l'enfance innocente (Marc X, 13, 16), par de terribles paroles il reprend ceux qui la scandalisent et les menace de peines très sévères; d'autre part, au jeune homme pur il propose à titre de récompense et d'invitation l'idéal le plus élevé de la perfection et de la sainteté. Ce même esprit, l'Eglise l'a tiré de son fondateur, car elle est l'héritière de sa divine mission et de son oeuvre; c'est pourquoi, dès les débuts du christianisme, elle a été, et elle continue d'être, aux yeux de tous, embrasée du même amour de prédilection pour la jeunesse.

De là la protection qu'elle donne à l'enfance pour sa sauvegarde physique et morale; de là les écoles qu'elle a ouvertes à la jeunesse, depuis les classes élémentaires jusqu'aux cours supérieurs d'université, pour la conduite des premières études littéraires aux plus hautes disciplines; de là les Ordres et les Congrégations religieuses qu'elle a non seulement approuvés, mais suscités, dans l'intention expresse de pourvoir à la bonne formation de la jeunesse, par la fondation d'universités, de collèges, d'écoles

publiques et d'associations. Cette éducation de la jeunesse, l'Eglise la revendique en tout temps pour elle comme un droit propre et inviolable, car elle ne peut manquer de faire savoir avant tout à la société humaine qui lui est confiée, qu'elle est l'unique dépositaire de la vraie morale, qu'elle est l'unique et infaillible maîtresse de l'art si difficile de la formation chrétienne de l'homme. C'est avec une joie indicible que nous voyons partout cette innombrable jeunesse de l'un et de l'autre sexe, et de toute condition, se presser, dans un redoublement de ferveur, autour de ses prêtres et de ses évêques, désireuse non seulement de se faire instruire et former à la discipline chrétienne, mais aussi d'apporter à l'Eglise l'appoint de son action dans la poursuite des âmes à convertir et à sauver.

Quand Nous Nous rappelons les nombreux groupes de jeunes gens qui pendant l'année sainte sont venus à Nous de toute part, Nous éprouvons de nouveau les suaves sentiments de joie que Nous ressentions à la vue de ces bataillons juvéniles organisés dans toutes les nations, et Nous pensions qu'ils pourraient un jour former une forte armée pacifique, sur la quelle le Saint-Siège s'appuierait pour réformer le monde qui se précipite vers la décadence. En outre, l'amour que Nous nourrissons pour la jeunesse, Nous étreint encore plus profondément le coeur à la vue de tous les pièges que l'enfer tend à sa foi et à son innocence; et trop souvent il arrive que dans l'âpreté de cette lutte spirituelle, on voit se débiliter et même s'éteindre la vigueur de l'âge et de la vertu en tant de jeunes gens qui auraient pu avec beaucoup de succès faire du bien à l'Eglise et à la société.

Le second centenaire de saint Louis de Gonzague

Aussi, le second centenaire de saint Louis de Gonzague qui s'accomplira le 31 décembre prochain, offre de si grands avantages pour le profit spirituel de la jeunesse, que, tout en vous adressant la parole, Notre Fils bien-aimé, Nous Nous sentons poussé à Nous adresser, du même coup à tous Nos jeunes fils qui dans le monde entier personnifient les espérances du règne de Jésus-Christ. En effet, de même que les jeunes gens, dans les épreuves et les dangers de la vie, doivent recourir à ce fort et puissant patron qu'ils ont au ciel, ainsi doivent-ils suivre ce merveilleux modèle de toutes les vertus. Ceux qui étudieront sa vie avec soin, distingueront clairement par quels sentiers on atteint à la perfection, quels sont les moyens les plus opportuns pour y parvenir, et quels fruits précieux de vertu recueilleront ceux qui suivent les traces de Louis. Oui, certainement, s'ils contemplent Gonzague dans sa vraie lumière, tel qu'il est, c'est-à-dire différent du portrait mensonger que les ennemis de l'Eglise, ou des écrivains peu judicieux, ont tracé de lui, et qui le déforme, comment ne trouveront-ils pas en lui un singulier modèle des

vertus juvéniles, même après les plus récents exemples de sainteté qui ont fleuri dans l'Eglise?

Influence de saint Louis

En effet, en parcourant l'histoire ecclésiastique il est facile de constater que les jeunes gens les plus admirables par l'innocence de leur vie, suscités par l'Esprit divin depuis la mort de saint Louis jusqu'à nos jours, se sont formés en grande partie à son école. Parmi eux, pour donner quelques exemples, Nous rappellerons seulement Jean Berchmans, élève du Collège Romain, qui n'eut pas d'autre but que de reproduire en lui saint Louis; Nunzio Sulprizio, jeune ouvrier, qui dès son enfance s'efforça d'imiter l'ange de Castiglione et persévéra en cela jusqu'à la mort; Contardo Ferrini, qui, justement appelé par ses contemporains un nouveau saint Louis, nourrit envers lui une très tendre dévotion et le choisit comme modèle de candeur; Bartolomée Capitanio, qui dans sa vie et dans sa mort fut une copie parfaite de Gonzague, envers qui elle fut singulièrement dévote; on dirait même, en ce centenaire de saint Louis de Gonzague, que, par un heureux échange, elle participe à sa gloire par son élévation à l'honneur de la Béatification.

On n'aurait pas tort d'affirmer que notre saint a influé, non pour une faible part, sur le changement intérieur de Gabriel dell' Addolorata: Celui-ci, malgré une adolescence légère et dissipée, ne cessa jamais d'être dévôt envers Louis de Gonzague qu'il avait appris à vénérer comme le patron de la jeunesse. Et pour ne citer qu'un des plus récents éducateurs et maîtres de la jeunesse, Don Giovanni Bosco, non seulement eut une tendre dévotion envers Louis de Gonzague, mais il voulut la laisser en héritage à ses fils, et il avait coutume de l'inculquer avec force à tous les petits enfants, dont il entreprenait l'éducation; et parmi tous ces imitateurs de saint Louis se distingue tout particulièrement Domenico Savio, dont l'âme fut si pure, et que Dieu ne laissa que si peu de temps à l'admiration des hommes sur la terre.

Pourquoi saint Louis mourut jeune

Assurément, il peut sembler que ce n'est pas sans une mystérieuse disposition de la divine providence, que notre Louis ait été enlevé par une mort prématurée, quand on songe qu'il était à peine à la fleur de son âge et que les qualités remarquables de son esprit et de son coeur, sa volonté ferme et prompte, sa prudence extraordinaire, presque divine, et, joint à tout cela, son zèle de la religion et des âmes, promettaient et faisaient espérer les fruits d'un apostolat très fécond. Dieu voulut sans doute que les jeunes gens apprissent de ce jeune homme, qui, étant comme eux à l'entrée de la vie, leur apparaîtrait par là même plus aimable et plus imitable, qu'ils apprissent, disons-nous, quel est à

ce moment le devoir particulier et principal, c'est-à-dire de se préparer à la pratique de la vie par une éducation solide et l'avancement dans les vertus chrétiennes.

Ceux en effet qui s'en vont dépourvus du bagage des vertus intérieures, dont saint Louis fut un splendide exemple, ne peuvent être retenus par nous comme suffisamment armés contre les périls et les luttes de la vie, ni capables de se donner jamais à l'apostolat; ils sont plutôt semblables à l'*aes sonans* et au *cymbalum tinniens*, (I Cor., XIII, 1), ils ne seront d'aucun secours, ou peut-être même seront-ils nuisibles à cette cause qu'ils se mêlent de défendre, comme cela est arrivé plus d'une fois en d'autres temps, ainsi que chacun sait. Qui donc ne voit la grande opportunité de la commémoraison du centenaire de Louis de Gonzague? L'exemple de sa vie dit assez aux jeunes gens, si portés par tempérament aux choses extérieures et si prompts à se jeter dans l'action, qu'avant de penser aux autres et à l'action catholique, ils doivent eux-mêmes se perfectionner d'abord dans l'étude et la pratique de la vie intérieure.

Importance des retraites

Avant tout, Louis de Gonzague montre aux jeunes gens que la formation chrétienne a pour fondement une foi vive, par laquelle les hommes, éclairés "comme un flambeau resplendissant dans un lieu de ténèbres" (I Petr., I, 19), arrivent à reconnaître exactement ce qu'est, ce que vaut la vie présente. En effet, saint Louis de Gonzague avait pris la décision d'ordonner sa vie selon les règles, non des raisons temporelles, mais des motifs éternels, dont on ne peut s'écarter sous peine de ne pouvoir être un homme spirituel: de fait, ces raisons tirées de la révélation divine étaient l'objet habituel de ses considérations et de ses méditations, il les approfondissait longuement dans la solitude des exercices spirituels, lorsqu'à peine sorti de l'enfance et, plus tard, admis dans la Compagnie de Jésus, il se recueillait avec un fruit toujours croissant et un plus grand bonheur spirituel. En vérité, Nous croyons qu'il est absolument nécessaire que nos jeunes gens, prenant exemple sur Louis de Gonzague, impriment fortement dans leur esprit ce principe, à savoir que la vie humaine ne doit pas se rapetisser au point de se borner à la recherche des biens caducs, — vers lesquels leurs inclinations et leurs sens se laissent trop souvent entraîner, — mais bien au contraire que nous devons estimer cette vie comme une carrière dans laquelle, en servant le seul maître Jésus-Christ, nous tendons vers la patrie éternelle.

Et nos jeunes gens réussiront facilement à concevoir cette juste idée de la vie, si, à l'exemple de leur céleste patron, ils savent sortir du tumulte de ce monde, à des intervalles réguliers et s'appliquer pendant un nombre de jours déterminés aux exer-

cices spirituels, qui, ainsi que nous l'a appris une longue expérience, sont par leur nature même destinés à former sûrement les âmes souples et dociles des jeunes gens.

Louis, donc, éclairé de la lumière des vérités éternelles, s'était proposé de ne rien négliger pour garder une innocence parfaite, et il persévéra si constamment dans cette résolution, que, du premier usage de sa raison jusqu'au dernier soupir, il se conserva exempt de tout péché grave; et en particulier il garda si jalousement la fleur de sa pureté des plus légères souillures, qu'il mérita de ses compagnons le surnom d'Ange — c'est de ce nom que depuis lors le peuple s'est toujours servi pour le désigner —, et le bienheureux Robert Bellarmin, qui fut pour le saint jeune homme un directeur spirituel très expérimenté, le regardait comme confirmé en grâce.

Louis a dû lutter

Qu'on n'aille pas dire que saint Louis possédait une telle perfection et plénitude de vertu, parce que, grâce à un don extraordinaire de Dieu, il était exempt de ces combats intérieurs et extérieurs, que trop souvent nous avons à soutenir contre notre nature déchue. En fait, bien que, par un insigne privilège, il n'ait jamais été troublé par l'aiguillon des sens, cependant, comme il était naturel dans une âme ayant de hautes aspirations, il ne fut pas entièrement libéré des assauts de la colère, ni des chatouillements de la vaine gloire; non seulement il réfréna ces mouvements avec une énergie indomptable, mais en tout et partout il les tint soumis à l'empire de la raison.

Il priait

Somme toute, il n'ignorait pas la pente naturelle de la faiblesse humaine et surtout il se défiait de lui-même; aussi cherchait-il à se procurer l'aide de la grâce divine en priant de jour et de nuit, plusieurs heures de suite, ayant recours à la divine clémence, invoquant la protection de la Mère de Dieu toujours Vierge, à laquelle il était affectionné plus qu'aucun autre. Pardessus tout, sachant bien que dans la Sainte Eucharistie se trouvent la source et le soutien de toute vie spirituelle, il avait coutume de s'approcher de la Sainte Table, toutes les fois qu'on le lui permettait, pour en tirer des forces toujours renouvelées.

Il travaillait

Mais comme à la grâce divine doit toujours s'ajouter la coopération de l'homme, notre saint, voulant conserver intactes l'innocence de la vie et la pureté des moeurs, joignit au culte très fervent du Saint-Sacrement et de la Mère de Dieu la fuite du monde et une telle mortification des sens, que la majorité des autres hommes peuvent bien l'admirer mais non l'égaler. C'est une chose vraiment admirable et à peine croyable, que Louis de

Gonzague, au milieu d'une telle corruption de moeurs, ait rivalisé même avec les esprits célestes par la pureté de son âme; qu'au milieu d'une telle recherche du plaisir ce saint jeune homme se soit signalé par une abstinence, une austérité de vie d'une rigueur singulière; qu'au milieu d'une telle soif des honneurs, Louis les ait méprisés et dédaignés jusqu'à abdiquer de grand coeur sa principauté héréditaire, et jusqu'à demander son admission dans une famille religieuse, où, par voeu spécial, on se ferme l'accès aux dignités sacrées; enfin, au milieu d'un culte immodéré pour la sagesse antique grecque et romaine, Louis fut si assidu à l'étude et à la pratique des choses célestes, que par un don spécial du ciel et par son industrie personnelle, il vivait l'âme tout absorbée en Dieu, au point que dans ses contemplations il n'était affligé d'aucune distraction, pas même un instant. Assurément ce sont là des hauteurs de sainteté extraordinaires, et, dirons-nous, inaccessibles même aux hommes d'une vertu consommée: mais aussi il y a là une leçon pour nos jeunes gens, ils apprendront les industries dont ils se serviront pour conserver intact ce qui fait l'honneur et le plus bel ornement de leur âge, l'innocence et l'honnêteté de moeurs. A cet égard Nous n'ignorons pas que certains éducateurs de la jeunesse se sont effrayés de la dépravation actuelle, qui précipite tant de jeunes gens à l'extrême ruine, au plus grand détriment des âmes, et que, afin d'éloigner de la société civile un si grave dommage, ils ont tourné toutes leurs pensées vers de nouveaux systèmes d'éducation. Mais nous voudrions que ces hommes fissent bien attention à ceci, c'est qu'ils ne feront rien d'utile au bien public, s'ils déprécient ces moyens et ces industries, qui découlent de la sagesse chrétienne et sont consacrés par l'usage de nombreux siècles, moyens que Louis a expérimentés par lui-même d'une façon si efficace: Nous voulons dire: la foi vive, la fuite des séductions, la maîtrise et le gouvernement de ses désirs, la dévotion pratique envers Dieu et la Bienheureuse Vierge, enfin le recours aussi fréquent que possible au céleste banquet dans lequel se retrempe et se fortifie la vie spirituelle.

Le grand obstacle

Si les jeunes gens regardent attentivement Gonzague comme un parfait modèle de chasteté et de sainteté, non seulement ils apprendront à mettre un frein à la sensualité, mais encore à éviter l'obstacle contre lequel ils se heurtent, lorsque, imbus des affirmations d'une certaine science qui déprécie la doctrine du Christ et de l'Eglise, ils se laissent entraîner hors du vrai chemin par un intempérant désir de liberté, par l'orgueil de l'esprit et l'indépendance de la volonté. Louis, au contraire, tout en sachant bien qu'il était l'héritier de la principauté de ses aïeux,

se laissa docilement guider par ceux qui avaient charge de le diriger dans ses études et dans la piété, et plus tard, devenu religieux de la Compagnie de Jésus, il se soumit avec une perfection si grande aux ordres et aux conseils de ses supérieurs, qu'il ne s'écarta jamais, même dans les petites choses, de ce qui lui était prescrit par l'Institut. Il n'échappera à personne quel avertissement sévère reçoivent de sa conduite ces jeunes gens qui, trompés par une certaine apparence de bien et impatients de tout frein, ne tiennent aucun compte des avis des gens plus âgés qu'eux. Ceux qui ont résolu de combattre sous l'étendard du Christ doivent être persuadés, que vouloir écarter de leurs épaules le joug de la discipline, ce n'est point s'assurer le triomphe, mais c'est s'exposer à de honteuses défaites; attendu que, d'après les exigences mêmes de la nature, et par une disposition de la Providence, les jeunes gens ne peuvent faire aucun vrai profit, soit dans la vie intellectuelle et morale, soit dans la formation de leur propre conduite par l'esprit chrétien, s'ls ne sont soumis à la direction d'autrui. S'il en est ainsi pour tout le reste, certainement ce qui regarde le champ d'action et de l'apostolat requiert une bien plus grande docilité: de tels rôles, en effet, ont rapport à l'une des missions confiées par le Christ à l'Eglise, et ne pourront jamais être exercés avec fruit, s'ils ne sont accomplis avec une amoureuse dépendance à l'égard de ceux que "le Saint-Esprit a préposés pour diriger l'Eglise de Dieu."

Déjà dans le paradis terrestre Satan avait encouragé la désobéissance de nos premiers parents par de grandes et incroyables promesses, et les avait induits à se rebeller contre Dieu; ainsi de nos jours, sous prétexte de liberté, il corrompt et entraîne à la ruine tant de jeunes gens gonflés d'un vain orgueil, alors que leur dignité repose dans le respect dû aux autorités légitimes. Au contraire Louis, qui, pour sa remarquable sagesse, était entouré d'une si grande admiration parmi les siens, qu'ils fondaient sur son futur gouvernement les plus belles espérances, Louis, qui parmi ses frères en religion était déjà désigné comme futur Général de l'Ordre, était seul à ressentir pour lui-même du mépris, et obéissait à tous ceux qui lui étaient préposés comme tenant lieu de son éternel Seigneur et Roi, avec une très humble et en même temps une très digne soumission.

Louis, modèle achevé

D'une manière de vivre si sainte et si parfaitement conforme à la règle de la foi, Louis recueillit les fruits les plus suaves et les plus précieux: en lui les dons de la nature et de la grâce se rencontraient en si parfaite harmonie, qu'il exprime un modèle achevé de la jeunesse. Dès lors n'est-il pas vrai que, soit par l'excellence de son esprit et par la maturité de son jugement, soit

par la noblesse et la virilité de ses sentiments, autant que par la douceur et la suavité de ses mœurs, il se présente à nous comme un modèle idéal? Quant à l'élévation et à la perspicacité de son intelligence libérée de la servitude des passions malsaines, assidûment adonnée à la contemplation et à l'examen du vrai et du bien, nous en avons la preuve dans le cours de ses études splendidement achevées, dans les disputes philosophiques qu'il a soutenues publiquement, applaudi de toute l'assistance, et enfin dans les écrits qu'il a laissés, spécialement dans ses lettres, peu nombreuses il est vrai, mais où l'on admire, malgré son jeune âge, une connaissance des choses pleine de maturité et de pondération.

La rectitude de son jugement et la finesse de son discernement, se montrèrent avec éclat en de très difficiles affaires que son père lui avait confiées, qu'il traita avec prudence et mena à bonne fin: entr'autres celle-ci, qui ne fut pas la moins ardue, lorsque après la mort de son père, il réussit à réconcilier son propre frère avec le duc de Mantoue, en écartant bien des embûches et des rancœurs. La noblesse de son cœur et l'amabilité de ses manières furent unanimement louées par tous ceux qui eurent avec lui des relations, soit dans la vie ordinaire, soit dans la splendeur des cours, par ses concitoyens et ses domestiques, par les princes et les courtisans, et surtout par les supérieurs et les religieux de la Compagnie; chez tous il fut l'objet d'une admiration universelle. z

Nous savons encore comment brillaient en lui d'une façon toute particulière la fermeté du caractère et la constance dans les résolutions. Dès l'âge le plus tendre, le petit héritier du marquis de Castiglione fut fermement résolu à devenir un saint, et à ce dessein généreusement conçu il fut fidèle jusqu'à sa mort, de telle manière que son ascension spirituelle, commencée avec l'usage de la raison, ne connut jamais ni déclin ni recul. Peut-on trouver un exemple qui puisse être plus opportunément proposé à l'imitation de la jeunesse et surtout de la jeunesse studieuse? Cette jeunesse, en effet, non seulement a besoin de s'enrichir l'esprit et le cœur d'une saine et solide culture, mais elle doit aussi posséder un jugement sain, calme, équilibré, si elle veut avoir une compréhension juste des hommes et des événements, sans se laisser dérouter ni par les illusions trompeuses, ni par la violence et l'énervement des passions, ni par l'opinion publique; elle doit se signaler par la douceur et la suavité de l'âme, afin de maintenir et de développer l'esprit de concorde au sein de la famille et de la société civile, et par la fermeté constante de la volonté, afin de pouvoir se diriger elle-même et les autres dans la voie du bien.

L'esprit d'apostolat

Louis ne manque pas non plus de cet admirable zèle et de cette sollicitude qui se consacre au bien du prochain, et forme le fond de cet apostolat, dont bien souvent l'âme des jeunes gens est comme fascinée. Sans doute la contemplation des choses célestes et la conversation familière avec Dieu étaient l'occupation principale et constante de Gonzague, en sorte que sa vie pouvait être définie une vie "cachée avec le Christ en Dieu"; mais, en même temps, de son coeur s'échappaient des étincelles d'ardeur apostolique, qui annonçaient en quelque sorte pour l'avenir les flammes d'un véritable incendie.

Ainsi, à peine sorti de l'enfance, nous le voyons édifier par son exemple et ses saintes conversations tous ceux qui avaient affaire à lui, profitant des occasions favorables pour les exciter à la vertu: à mesure qu'il avançait en âge, il fut attiré vers un idéal plus élevé, aspirant vers les plus hautes et les plus difficiles entreprises pour le salut des âmes, rêvant de se donner aux missions apostoliques chez les hérétiques et les infidèles. La ville de Rome vit avec admiration Louis, élève du Collège Romain, parcourir les places publiques, les carrefours, les rues, pour enseigner les éléments de la doctrine chrétienne aux petits enfants et aux pauvres: elle fut aussi témoin de l'héroïque charité avec laquelle, pendant une épidémie qui sévit dans la Ville Eternelle, il se consacra au service des pestiférés et contracta les germes de la maladie qui, peu de mois après, devait conduire au tombeau ce jeune homme d'à peine vingt-quatre ans. Voilà justement les champs d'action ouverts largement à nos jeunes gens qui veulent suivre l'exemple de Louis; ils l'imiteront et le suivront dans ses actions édifiantes: dans ses discours si efficaces pour le bien, dans le désir des missions saintes, dans l'enseignement de la doctrine chrétienne et enfin dans les oeuvres de charité aux formes si variées. Que la multitude des jeunes catholiques se consacre à toutes ces oeuvres et l'apostolat Aloysien refleurira d'une façon tout à fait adaptée aux besoins actuels: cet apostolat du reste, est loin d'avoir diminué avec la mort de Louis, car il le continue encore du haut du ciel d'une façon efficace.

Louis et la jeunesse

En effet, du bienheureux séjour des élus où le contempla en une vision extatique la vierge carmélite Madeleine de Pazzi, du royaume de gloire où, deux siècles passés, Benoît XIII, notre prédécesseur, d'heureuse mémoire, le déclara admis au milieu des élus en l'inscrivant par un solennel décret au nombre des saints, Louis n'a jamais cessé de faire descendre d'abondantes bénédictions sur ses dévots clients de toutes catégories, mais particulière-

ment sur la jeunesse. C'est pourquoi tant d'associations lui empruntent son nom et s'honorent de son patronage; des adolescents des deux sexes en nombre presque infini ont suivi ses exemples et ont entrelacé les épines de la mortification avec les lis de la pureté; et il semble ainsi qu'entre Louis et la jeunesse chrétienne il y ait une sorte de joûte à qui dépassera l'autre, lui, à combler la jeunesse de dons célestes, elle, à invoquer ce céleste patron. Est-il étonnant, après cela, que les Pontifes Romains aient choisi Louis comme modèle et protecteur des jeunes gens?

Déclaration solennelle

Nous donc, poussé par la vive sollicitude que nous éprouvons, plus qu'en toute autre chose, à l'égard de la parfaite éducation et du salut de la jeunesse, surtout en des temps comme les nôtres, où elle se trouve exposée à de plus graves dangers, soit en reconnaissance des bienfaits déjà obtenus, soit pour obtenir de saint Louis des bienfaits encore plus abondants, suivant la voie tracée par Nos prédécesseurs, en particulier Benoît XIII et Léon XIII, Nous confirmons solennellement, et, autant qu'il en est besoin, de par Notre autorité apostolique, nous déclarons saint Louis de Gonzague, céleste Patron de toute la jeunesse chrétienne. Et en même temps Nous confions cette portion choisie de la famille catholique à la tutelle et à la garde de saint Louis, pour qu'elle prospère, qu'elle soit toujours plus florissante et la première à professer ouvertement et courageusement la foi catholique et à vivre dans la pureté des moeurs; Nous l'exhortons ardemment et, rempli pour elle d'affection paternelle, Nous la conjurons d'avoir toujours Louis devant les yeux comme modèle, et de ne jamais cesser de le vénérer et de l'invoquer par des exercices de dévotion — comme la pieuse pratique des "Six Dimanches", — dont une longue expérience a démontré la fécondité en fruits de toute sorte et de grande valeur.

Les fêtes aloysiennes

C'est aussi pour Nous un grand réconfort, que le Comité, préposé aux solennités du Centenaire sous la vigilante direction de Notre Cardinal Vicaire, ait suggéré aux jeunes gens de se recueillir d'abord quelques jours dans la prière, de former le pacte de mener une vie intégralement chrétienne et pure, de le signer de leur propre main et de le confirmer par une sorte de serment sur des feuilles qui seront recueillies et reliées en volumes et qui seront portées par les délégués de la jeunesse du monde entier pour être comme ratifiées par le Souverain Pontife, et ensuite déposées, à titre de piété et de souvenir, dans le temple où reposent les ossements vénérables de saint Louis. On ne pouvait imaginer un moyen

plus capable d'enflammer la générosité des jeunes gens; ainsi la célébration de ce pieux jubilé, qui a pour but de renouveler spirituellement la jeunesse de toute la terre, ne sera certainement pas privée de son effet.

Invitation du Pape

Tous les délégués de l'immense famille de la jeunesse catholique qui se réuniront dans cette vénérable Cité, au moment fixé pour ces solennités, seront reçus par Nous dans une audience cordiale, comme les garants de ces résolutions vraiment grandes et fructueuses, et Nous les accompagnerons par la pensée et le coeur au tombeau de saint Louis en souhaitant à tous ces chers fils de faire une expérience toujours plus sentie de leur céleste Patron.

Saint Stanilas

Mais, comme en ce même jour, conjointement à saint Louis, fut inscrit au nombre des saints, Stanislas Kostka, qui avait vécu dans la Compagnie de Jésus et s'était envolé au ciel peu d'années auparavant, il convient aussi que nos jeunes gens, en cette heureuse occurrence, élèvent leurs regards vers ce séraphique adolescent polonais, à qui le Seigneur, "par un miracle de sa sagesse" a accordé "la grâce d'unir à un âge aussi tendre une sainteté consommée."

Lui aussi, rejeton d'une famille princière, doué d'un noble et vigoureux caractère, fut une fleur d'angélique pureté aspirant à l'idéal le plus élevé, il eut longtemps à lutter contre un frère adonné à la vie mondaine et joyeuse: après avoir éludé les pièges d'une famille hérétique dont il était l'hôte et de compagnons dissolus, puis consolé et fortifié par le Pain Eucharistique, qui lui fut apporté deux fois de la main des Anges, il entreprit à pied de longs voyages, afin de suivre la voix de Dieu, qui l'appelait à de plus nobles entreprises, ainsi que celle de la Bienheureuse Vierge qui l'invitait à entrer dans la Compagnie de Jésus: il vint ici à Rome, mais presque uniquement pour monter, peu de temps après, à l'Eternelle Jérusalem; il est le plus jeune des Saints Confesseurs, consumé, à dix-huit ans seulement, par le feu intérieur de la charité. Il semble que Dieu ait voulu récompenser d'une façon spéciale l'énergie et la constance de Stanislas, en accordant à ce très pur adolescent une telle splendeur de gloire, dans le but d'offrir, moyennant son patronage, un rempart inexpugnable à sa patrie, et aussi à toute la chrétienté, contre le plus formidable péril de ces temps-là, les invasions des Turcs. Son intervention miraculeuse dans les dangers pressants de la patrie était chose si évidente pour tous, que le grand chef chrétien, Jean Sobieski, qui délivra Vienne d'un terrible siège, n'hésita pas à affirmer

que ses victoires étaient dues non pas tant à ses armes, qu'à la protection de Stanislas.

Dieu veuille, que par les supplications réunies de ces deux saints soit accordée à nos jeunes gens la grâce de devenir leurs émules, en aspirant avec une plus grande ardeur, et en avançant toujours plus rapidement vers la conquête de la seule grandeur chrétienne, qui est le très bel ornement de la pureté et de la sainteté.

Comme présage des dons célestes, et comme témoignage de Notre paternelle affection, Nous vous accordons, très cher fils, à vous et à tous les religieux de la Compagnie de Jésus, et à leurs élèves, de grand coeur, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 13 juin 1926, la cinquième année de Notre Pontificat.

PIE XI, PAPE.

✠

ALLOCUTION DE SA SAINTETE PIE XI AUX EVEQUES CHINOIS

Le 28 octobre dernier, comme nous l'avons déjà annoncé, S. S. Pie XI a consacré six évêques chinois à Saint-Pierre de Rome. Voici la traduction de l'allocution latine qu'il leur a adressée:

Vénérables Frères,

Nous voici donc au terme des rites solennels par lesquels Nous vous avons, auprès de la tombe des Apôtres, conférés la plénitude du sacerdoce. Afin que cet événement vous fût comme à Nous plus agréable et plus mémorable, Nous l'avons fixé de préférence à ce jour où, il y a sept ans, Nous reçûmes Nous-même la consécration épiscopale. De ce don très précieux, à Dieu très grand et très bon, auteur de tous les dons, Nous rendons grâces avec vous et Nous lui serons éternellement reconnaissant.

Maintenant, Nous ne pouvons Nous retenir d'exprimer la joie dont Nous sommes rempli en voyant pour la première fois consacrer par le Pontife Romain des évêques indigènes choisis dans le clergé chinois pour être placés à la tête de plusieurs vicariats afin qu'ils propagent le nom catholique et qu'ils étendent parmi les leurs le règne du Christ.

C'est un dessein vraiment salutaire que Nous pouvons aujourd'hui avec bonheur mener à bon terme et que Nous désirons ardemment et que Nous avons confiance de pouvoir, avec l'aide de Dieu, mettre peu à peu à exécution ailleurs aussi.

En effet, Nous avons décidé de vous appeler dans cette ville qui est constituée comme le centre de la religion chrétienne pour vous consacrer dans la sainteté et la majesté de ce temple de

Saint-Pierre, afin que vous qui êtes les fleurs et les germes nouveaux de l'épiscopat chinois, vous retourniez d'ici vers votre pays revêtus de la dignité épiscopale, d'ici, disons-Nous, d'où jaillit la source de tout apostolat.

Vous êtes venus, Vénérables Frères, pour voir Pierre, bien plus, pour recevoir de Pierre lui-même le bâton pastoral dont vous vous servirez pour accomplir vos voyages apostoliques et pour réunir vos ouailles. Et Pierre vous a embrassés avec affection, vous qui donnez de si grands espoirs de répandre la vérité évangélique parmi vos concitoyens.

Et ces concitoyens qui ont en commun avec vous cette patrie immense où fleurirent depuis la plus haute antiquité les lettres et les arts, — ceux de ces concitoyens du moins dont l'âme n'est pas étrangère à toute religion et tout d'abord les catholiques — vous ont tous comblés de témoignages de joie et de respect et vous ont salués d'applaudissements à votre départ pour Rome.

Soutenez et portez donc la dignité épiscopale et les grands labeurs qui y sont joints de telle sorte que, répondant à Notre attente et à celle de vos concitoyens, vous engendriez à l'Eglise une nouvelle et généreuse postérité. Cette parole du Christ, dont vous êtes les représentants, peut, en effet, vous être adressée en cette heure solennelle: "Levez la tête et voyez ces régions — vos régions immenses — qui déjà sont blanches pour la moisson" et encore: "Allez vous aussi à ma vigne" et puis aussi: "Allez, prêchez, enseignez, baptisez, bénissez: Je vous ai choisis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit soit durable."

Fiat, fiat!

✠

ABROGATION DE LOIS ANTI-CATHOLIQUES EN ANGLETERRE

Dans sa réponse aux vœux du Sacré-Collège la veille de Noël, le Souverain Pontife fit la déclaration suivante au sujet de l'abrogation de lois anti-catholiques en Angleterre:

Aux heureux événements auxquels Nous venons de faire allusion, il Nous plaît d'en ajouter un autre, sur lequel, ces jours derniers seulement Nous avons reçu des informations circonstanciées et tout à fait certaines. Nous voulons parler de l'abrogation qui s'est faite en Angleterre, des lois d'exception contre les catholiques: ce n'est pas tout, ce n'est pas sans retard, mais ce n'en est pas moins un noble et généreux geste, digne d'un grand peuple. Puisse ce geste être imité ailleurs, partout où il en est besoin! Puisse-t-on comprendre partout ce qui, par ailleurs, est si

évident et si lumineusement prouvé par l'histoire du passé et du présent: que les lois qui blessent les lois de Dieu et des consciences, qu'on les appelle laïques, constitutionnelles ou de tel autre nom qu'on voudra ne peuvent attirer sur les peuples la complaisance de la divine volonté; qu'elles ne peuvent servir, qu'à troubler les esprits, à diviser les coeurs, à affaiblir les plus saines énergies, à diminuer et à détruire la commune prospérité.

✠

LA FETE PATRONALE DE L'OEUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

Des *Missions catholiques* de Lyon

Accouru nombreux, malgré une froide et sombre brume matinale, pour célébrer la fête de saint François Xavier, un pieux concours de fidèles, auxquels se mêlaient des religieuses représentant presque toutes les communautés de Lyon, emplissait, le 3 décembre dernier, bien avant 8 heures, la belle église du Saint-Nom-de-Jésus. Dans le choeur avaient pris place les membres du Conseil central et du Conseil diocésain, ainsi que plusieurs religieux missionnaires.

La cérémonie commença par la sainte messe que, en l'absence de Son Eminence le cardinal-archevêque, célébra Mgr Bourchany, assisté par Mgr Béchetoille et le R. P. Larche, curé de la paroisse.

Indépendamment du sentiment religieux qui attire toujours une belle assistance à cette solennité, l'affluence des fidèles s'expliquait par la haute personnalité de l'orateur qui devait donner l'allocution traditionnelle.

Presque nonagénaire, doyen des évêques missionnaires du monde, Mgr Emile Grouard est un des plus éminents vétérans de l'apostolat. Peu d'ouvriers évangéliques ont d'aussi magnifiques "états de service", si l'on peut ainsi parler. Sa carrière militante a commencé en 1862 et s'est écoulée tout entière dans l'Athabaska, c'est-à-dire dans le Canada boréal. Avant d'émigrer à la patrie céleste, l'admirable apôtre a voulu revoir une dernière fois sa chère patrie terrestre. Mais son heure suprême paraît encore bien éloignée. Il est resté étonnamment alerte et vigoureux. Et l'écho, parvenu jusqu'à nous, des pittoresques prédications qu'il a fait entendre, en ces derniers temps, soit dans son pays natal (Le Mans), soit dans les diocèses du nord et du centre, faisait vivement désirer son arrivée à Lyon.

Pour texte de son discours, Mgr Grouard avait fait choix de la parole des livres saints qui sert de devise à la Congrégation illustre des Oblats, dont il est assurément, à l'heure actuelle, le plus vénérable membre: *"Evangelisare pauperibus misit me.* Le

Seigneur m'a envoyé porter l'Evangile aux pauvres." Texte admirablement approprié aux développements qui s'en suivirent. Impossible, en effet, d'imaginer populations plus lamentablement indigentes à tous les points de vue que les sauvages auxquels les fils de Mgr de Mazenod s'en vont porter les paroles de la vie éternelle, dans l'extrême Nord du Nouveau Monde. Il faut vraiment de l'héroïsme pour aller bénévolement passer sa vie au milieu de ces peuplades indigènes dont la grossièreté, la cruauté, l'ignorance, dépassent tout ce que l'on peut imaginer. Les exemples donnés à l'appui de sa thèse par l'auguste prédicateur impressionnèrent vivement l'auditoire.

La place nous manque, malheureusement, pour donner quelques citations de cette allocution, une des plus originales, des plus émouvantes, des plus curieuses, des plus instructives, et aussi, des plus édifiantes, que nous ayons entendues. On n'a jamais fait mieux ressortir les sombres misères auxquelles l'obole des associés de la "Propagation de la Foi" permet de porter remède. Aussi le produit de cette quête témoigna éloquemment combien la parole du vieil évêque avait su remuer les coeurs.

Un salut solennel termina la cérémonie.

✠

PRIERE POUR LES MISSIONS

O très aimable Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui avez racheté le monde au prix de votre très précieux Sang, tournez votre regard miséricordieux sur la pauvre humanité qui en si grande partie gît encore plongée dans les ténèbres de l'erreur et dans l'ombre de la mort, et faites resplendir sur elle tout entière la lumière de la vérité. Multipliez, ô Seigneur, les apôtres de votre Evangile; réchauffez, fécondez, bénissez de votre grâce leur zèle et leurs fatigues, afin que par eux tous les infidèles vous connaissent et se convertissent à vous, leur Créateur et Rédempteur. Rappelez à votre bercail les égarés, au sein de votre unique vraie Eglise les rebelles. Hâtez, ô très aimable Sauveur, l'avènement désiré de votre règne sur la terre; attirez tous les hommes à votre Coeur si doux, afin que tous puissent participer aux incomparables bienfaits de votre Rédemption dans l'éternel bonheur du Paradis. Ainsi soit-il.

Le 18 mai dernier la S. Pénitencerie Apostolique a attaché une indulgence partielle de trois cents jours à la récitation de cette prière et une indulgence plénière, une fois par mois, à sa récitation quotidienne tous les jours du mois.

LES OBLATS ET L'HONNORABLE M. STEWART

L'honorable M. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur à Ottawa, a reçu le mois dernier du comité de direction de l'Exposition Vaticane des Missions, une médaille d'honneur et un diplôme, en reconnaissance des admirable relations qui ont existé entre son ministère et les missions des Pères Oblats dans les provinces de l'Ouest, ainsi que l'expression de la reconnaissance de Sa Sainteté le Pape Pie XI, qui apprécie hautement cette magnifique attitude adoptée par le ministre canadien.

✠

LA PREMIERE ORDINATION DE S. G. MGR TCHAO

Pendant des siècles, depuis que l'Evangile a pénétré en Chine, les Ordres majeurs ou mineurs ont été conférés aux prêtres indigènes par des évêques européens. Vouloir que la première ordination du premier évêque chinois fût celle d'un clerc de race blanche constituait un magnifique symbole, une adhésion éclatante à cet esprit d'unité qui doit faire la force de l'Eglise catholique et que les Souverains Pontifes nous prêchent avec tant d'insistance. L'honneur en revient aux fils de saint Bernard. Le samedi des Quatre-Temps d'hiver de l'an du Christ 1926, ce haut exemple nous a été donné en l'église abbatiale de Sept-Fons, où S. G. Mgr Tchao, doit le nouveau vicariat possède le joyau incomparable qu'est la Trappe franco-chinoise de Notre-Dame de Consolation, fille de Sept-Fons, conférait le sous-diaconat à un moine de l'abbaye-mère, devant toute la communauté assemblée.

(*La Croix.*)

✠

LA LIBERTE D'ENSEIGNEMENT EN FRANCE

La presse catholique a parlé de la courageuse déclaration de S. E. le cardinal Maurin, le soir de la Rentrée solennelle des Facultés Catholiques de Lyon, le 17 novembre dernier, au sujet de la liberté d'enseignement pour les religieux en France. En voici les principaux passages:

"...Dans d'importantes réunions tenues un peu partout, on est heureux d'entendre des milliers de voix s'élever, protester contre les lois d'exception, demander impérieusement leur abrogation. Les pouvoirs publics et le Parlement restent sourds. Lorsque les droits imprescriptibles de la conscience sont ainsi méconnus et violés, faudra-t-il toujours s'en tenir à de retentissantes mais vaines réclamations?

"Un certain nombre de religieux, anciens combattants, esti-

ment qu'après avoir exposé leur vie pour le salut de la France, celle-ci, qui devrait être pour eux une mère, ne saurait indéfiniment les regarder comme des fils maudits, comme des citoyens d'une zone inférieure, marqués d'un stigmate et privés d'une partie de leurs droits, parce qu'ils veulent mener un genre de vie conforme à leurs aspirations religieuses. Et alors, si la loi du 1er juillet 1901 n'est pas amendée, si celle du 7 juillet 1904 n'est pas abrogée, ils me déclarent être prêts à se faire eux-mêmes justice, à reprendre une liberté qu'on leur a iniquement ravie.

"Devant un cas de conscience aussi douloureux, que dois-je faire? Ces religieux, puis-je les condamner? puis-je les inviter à ne pas exécuter leur dessein? Dieu m'en préserve!

"Je vais même plus loin: à mon tour, je me retourne vers ces religieux et je leur dis: "Avez-vous mûrement réfléchi aux conséquences de l'acte que vous allez poser, aux difficultés et tribulations qu'il pourra vous occasionner? Etes-vous résolus, sans user toutefois de moyens violents, à ne pas revenir en arrière, à ne vous laisser arrêter ni par les menaces, ni par des condamnations qui, pour être légales, n'en seraient pas moins injustes, comme les lois mêmes que les juges ont mission d'appliquer? *C'est oui*: eh bien! *je suis moi-même prêt à marcher avec vous*, dès le mois d'octobre prochain, à ne pas reculer, au besoin, devant le titre de Fondateur de Congrégation Enseignante, bien que je n'ignore rien des responsabilités que ce titre me ferait encourir, ni des sanctions pénales auxquelles il m'exposerait--"

✠

FEUE MERE ANGELIQUE DE MARIE

Le mois dernier est décédé à la maison-mère des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie à Montréal la Rde Mère Angélique de Marie, (Mary Kelly), qui fut supérieure provinciale au Manitoba de 1895 à 1909. Sous son administration furent fondés les couvents de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Boniface et de Sainte-Agathe. C'est aussi sous son administration, comme le rappelle une belle notice biographique publiée dans *La Liberté*, et par son initiative, que l'Académie Sainte-Marie de Winnipeg, abandonna, en 1903, l'immeuble qu'elle avait jusqu'alors occupé, rue Notre-Dame, pour prendre possession de la vaste et belle Académie de Crescentwood. Un sens très sûr des affaires, une prévoyance exceptionnelle, aidés des conseils du R. P. Guillet, O. M. I., avaient conduit Mère Angélique de Marie, malgré des avis contraires, même des désapprobations d'experts, à faire l'acquisition du terrain de Fort Rouge destiné à cet établissement. Dès ce moment, elle considérait comme inévitable l'extension de la ville dans cette direction, et, par suite, la raison d'être d'une

maison d'éducation pour ce nouveau quartier. Le succès répondit à son attente.

"Et dans cette maison, — continue la notice citée —, qu'elle ouvrait à la meilleure société de Winnipeg, dans cette maison dont elle a été l'âme, où elle a laissé tant d'elle-même, Mère Angélique de Marie s'est toujours révélée parfaite éducatrice autant qu'institutrice habile. L'enseignement avait pour elle le charme d'un apostolat efficace, et malgré les responsabilités et les exigences de sa charge, elle savait se réserver quelques matières du programme afin de distribuer, elle aussi, un peu de science et de vérité aux enfants qu'elle aimait et qui, sans exception, reconnaissaient en elle une amie, mieux encore, une mère dévouée. Tout ce qu'elle put faire en faveur des études, études des langues, des arts, de la religion dans les écoles confiées à sa sollicitude, elle l'accomplit avec bonheur et avec largesse.

"Les témoignages rendus par les élèves de l'époque, par leurs parents, par les hommes d'affaires et les membres du clergé attestent que le souvenir de Mère Angélique de Marie est de ceux qui vivent pour continuer une influence heureuse et bienfaisante, pour attirer sur la communauté dont elle était membre le respect et la considération de la société, aussi bien que les bénédictions du ciel."

✝

MONSEIGNEUR LAFLECHE ET L'ENSEIGNEMENT MENAGER

Lors du congrès provincial d'enseignement ménager tenu l'automne dernier à Saint-Pascal, comté de Kamouraska, le président de ce congrès, M. C.-J. Magnan, un enfant du diocèse des Trois-Rivières, a rendu le témoignage suivant à son ancien évêque:

Je viens de faire allusion au rêve de quelques-uns de nos hommes d'Eglise et de nos hommes d'Etat concernant l'éducation domestique à l'école. Permettez-moi d'évoquer un souvenir qui remonte à cinquante ans près. De 1875 à 1880, j'eus le bonheur d'entendre souvent feu Mgr Laflèche, l'illustre évêque des Trois-Rivières. "La famille canadienne et ses traditions", tel était le sujet qu'il aimait à développer, et avec quelle éloquence, au cours de ses visites pastorales. Ce grand évêque fut un précurseur convaincu de l'enseignement ménager chez nous. Il évoquait la noble figure de la femme forte de l'Evangile et faisait d'heureux rapprochements entre nos vaillantes grand'mères et ce modèle biblique. J'entends encore ses paroles émues mises au service de convictions sincères et d'une vive imagination, glorifiant le rôle de la femme au foyer canadien. Traditions familiales et industries domestiques étaient célébrées dans un langage superbe où

l'éloquence du patriote le disputait souvent à l'éloquence du pasteur.

Je suis convaincu qu'en ce moment l'âme de mon vieil évêque est témoin du spectacle consolant que nous offre cette salle de congrès et qu'elle se réjouit, en glorifiant Dieu, qui a permis la réalisation d'un rêve longtemps caressé.

Oui, ce rêve de Mgr Laflèche est réalisé. En vertu d'une résolution du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, un congrès pédagogique provincial est en ce moment réuni pour étudier les moyens à prendre pour assurer la meilleure application du programme d'enseignement ménager, partie désormais intégrale du programme des écoles primaires et des écoles normales.

✠

CHANGEMENTS CHEZ LES OBLATS

Le R. P. J.-B. Beys, qui était depuis neuf ans provincial du Manitoba, est devenu provincial d'Alberta-Saskatchewan, en remplacement du R. P. F. Blanchin, qui devient supérieur du nouveau scolasticat de Lebret.

Le nouveau provincial du Manitoba est le R. P. Josaphat Magnan, ancien supérieur du Juniorat de Saint-Boniface et depuis quelques années recteur du collège Mathieu de Gravelbourg. Il a comme conseillers les RR. PP. Normandin, Robillard, Vézina et Plourde. Le R. P. J.-P. Magnan demeure économe provincial. Le R. P. N. Massé a été nommé vice-recteur du collège de Gravelbourg.

✠

LA LUNULE DE L'OSTENSOIR

De l'*Ami du clergé*, 16 sept. 1926.

Q. — Veuillez nous indiquer comment, pour être conforme à l'esprit de l'Eglise, doit être constituée la lunule que l'on introduit dans l'ostensoir?

R. — I. Nous connaissons trois décisions de la Sacrée Congrégation des Rites concernant la forme de la lunule de l'ostensoir.

Voici comment les deux premières en date sont résumées dans l'Index officiel de la Collection authentique des décrets: "In ostensorio exponendam Hostiam magnam includere *non licet* intra vitreas laminas, quarum superficies illam immediate tangat." (S. R. C., 4 févr. 1871, n. 3234, ad 4; 4 sept. 1880, n. 3524, ad 6).

Un peu plus tard, on fit savoir à la Sacrée Congrégation des Rites que, depuis quelque temps, il était d'usage assez général en France de conserver entre les deux verres de la lunule la sainte Hostie destinée à être publiquement exposée dans l'ostensoir, et

de déposer ladite lunule sur le corporal étendu à l'intérieur du tabernacle. On demandait en même temps à la Sacrée Congrégation si un tel usage était licite. Celle-ci répondit: "Affirmative; dummodo sacra Hostia in dictis crystallis bene sit clausa *atque crystlla non tangat*, juxta decreta alias edita." (S. R. C., 14 janv. 1898, n. 3974.)

Comme on le voit, l'Eglise exige que la sainte Hostie placée dans la lunule ne touche aucunement les verres de celle-ci. (Cf. *Ami* 1924, p. 364.)

II. Pour que la lunule soit conforme à ces exigences, il faut d'une part que les deux verres y soient fixés à une certaine distance l'un de l'autre et d'autre part que sur chacun d'eux soit appliquée à plat, à l'intérieur de la lunule, une bande annulaire de vermeil, suivant le contour de l'armature et soudée à celle-ci. Cette bande doit être large d'un demi-centimètre ou plus, et épaisse d'au moins deux millimètres. C'est sur elle que la sainte Hostie repose par ses bords.

III. Il sera certainement facile à un orfèvre, — l'auteur de ces lignes le sait par expérience, — de confectionner, d'après les données ci-dessus, une lunule d'ostensoir parfaitement régulière.

En tout cas, c'est au clergé à faire connaître, quand il en est besoin, aux fabricants et aux marchands d'objets du culte les prescriptions relatives à ceux-ci, et il aurait tort d'accepter sans contrôle tout ce qu'il plaît à ces fournisseurs de lui proposer.

✠

UNE OEUVRE DE LUMIERE ET DE CONQUETE

Cette oeuvre de lumière et de conquête, c'est celle de la *Société du Rayonnement Intellectuel du Sacré-Coeur* que son fondateur même, un modeste religieux doué des plus belles qualités de l'écrivain et de l'orateur, le R. P. Félix Anizan, O. M. I., a révélée ces derniers temps, à divers auditoires de l'Ouest canadien.

Le mouvement est parti de France et il ne s'arrêtera plus. Il fera le tour du monde, non pas à la façon d'une traînée de poudre qui brille et s'éteint aussitôt, mais à la façon de l'aube du matin qui grandit et devient le plein jour, au grand soleil.

C'est commencé déjà, même chez nous.

Rayonnement sur les âmes, de Celui qui est "la lumière du monde", de Celui qui est "la Voie, la Vérité et la Vie"; les oeuvres vraiment catholiques, celles qui portent le cachet de Dieu, sont toujours des oeuvres de vie, de lumière et de conquête.

Elles naissent d'un acte de foi audacieux, dans l'obscurité et la pauvreté, dans le silence, la souffrance et la prière, souvent dans le recueillement d'une retraite fermée et elles s'épanouissent au soleil de la charité.

C'est l'histoire d'oeuvres mondiales, comme les congrégations religieuses, la Propagation de la Foi, les Congrès Eucharistiques, la Saint-Vincent de Paul. C'est l'histoire, chez nous, des oeuvres de presse catholiques, des oeuvres de jeunesse, des syndicats catholiques, des voyageurs de commerce, de nos associations catholiques et nationales, de notre Ligue des institutrices catholiques, et de tant d'autres oeuvres qu'il serait trop long d'énumérer.

Pour rechristianiser le passé

L'oeuvre dont nous voudrions dire un mot ici, porte bien le cachet d'une oeuvre de Dieu: avant tout lumière et conquête. Elle n'aspire à rien moins qu'à reconquérir au Christ la pensée contemporaine, à rechristianiser la pensée en la mettant dans le rayonnement du Sacré-Coeur.

Une revue de solide doctrine, dont le titre même est un acte de foi au règne universel du Sacré-Coeur — *Regnabit; Il règnera* — a ouvert la voie.

Fondée à Paris au lendemain de la guerre, cette revue groupa bientôt une pléiade de collaborateurs remarquables et obtint un merveilleux succès de diffusion dans les milieux d'élite, non seulement de France, mais des divers pays du monde.

De l'étude approfondie du Sacré-Coeur considéré comme le centre du plan divin, est née la conviction que le principal effort de l'apostolat de notre temps doit avoir pour objectif *"de conquérir ou de reconquérir pour le Christ la pensée humaine."*

"On se demande souvent, écrit le R. P. Anizan, d'où vient le succès des ennemis du Christ. Il vient, pour une très grande part, de ceci: qu'ils portent, eux, tous leurs efforts à conquérir la pensée humaine... Les ennemis du Christ ne dépensent guère d'argent à bâtir des monuments ou à dresser des statues. Mais ils en dépensent beaucoup en journaux, en tracts, en conférences. Leur objectif essentiel a été, chez nous, de déchristianiser la pensée, en laïcisant l'école. Leur mot d'ordre, c'est la pensée d'abord. Ils savent que ceux-là seront les maîtres de la société qui seront les maîtres de la pensée humaine... Le mal essentiel, c'est que la pensée se déchristianise. C'est donc à rechristianiser la pensée que doivent tendre nos premiers efforts."

Voilà, sûrement, une oeuvre d'une portée immense, une oeuvre qui répond bien aux besoins de notre temps.

Une société à encourager

Une société vient de se fonder pour sa mise en exécution, qui porte le titre expressif de *"Société du Rayonnement intellectuel du Sacré-Coeur."*

De fondation toute récente, cette Société, qui se recrute chez ceux qui ont à coeur le salut des âmes, compte déjà des adhérents

dans toutes les parties du monde. On y remarque dans le comité de patronage des évêques de France, du Canada, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique, de l'Océanie. On y trouve des professeurs de séminaire, des missionnaires, des directeurs de maisons d'éducation, des professeurs laïques, des écrivains, des journalistes, des conférenciers, des artistes.

Par le moyen de conférences, de congrès, de représentations artistiques, par la presse, par le radio, par tous les moyens modernes de propagande, cette Société veut faire rayonner sur le monde la plus noble de toutes les idées: celle de l'Amour vivant, l'amour du Sacré-Coeur, qui nous apprend à aimer.

Elle doit lancer prochainement une grande campagne de souscription pour établir en France un poste puissant de radio catholique qui atteindra tout ce pays et la plus grande partie de l'Europe. En d'autres pays ses moyens varieront selon les circonstances et les besoins.

Le programme est immense puisqu'il embrasse tout le domaine de la pensée. Il ne se réalisera ni dans un jour ni dans un an, mais il se réalisera, car il est bien dans le sens voulu par Dieu. Des âmes généreuses surgiront de partout pour s'y dévouer et le mettre à exécution. La générosité catholique est une puissance illimitée qui ne demande qu'à recevoir une orientation pour accomplir des prodiges.

Il se réalisera chez nous. Il le faut.

L'Ouest canadien doit une particulière gratitude au R. P. Anizan pour le bien immense que sa parole si apostolique et si convaincante aura produit chez nous. Avec un zèle infatigable, il a prêché sans interruption, depuis quelques semaines, des retraites aux prêtres, aux communautés religieuses, il a donné des conférences à des auditoires laïques. Avec une facilité aimable, une bonté toujours souriante, une éloquence de lumière et de feu, il a gagné tous les esprits et tous les coeurs à l'apostolat du Sacré-Coeur. Il a semé à pleines mains le bon grain de l'Evangile dans les âmes recueillies.

Ottawa, Montréal et Québec ont eu la visite de cet apostolique initiateur de la *Société du Rayonnement intellectuel du Sacré-Coeur*. Il faut que la moisson lève et qu'elle soit abondante. Il faut que le Canada fasse sa part généreuse dans cette oeuvre universelle de conquête de la pensée au Coeur de Jésus, Vérité et Amour.

(*Le Patriote de l'Ouest.*) A.-F. AUCLAIR, O. M. I.

✠

—La ville de Winnipeg, lors de son incorporation en 1873, comptait 1869 habitants. Son nom, d'après une étymologie, vient de la contraction des mots sauvages cris: "Win", boueux, et "Nipee", eau.

BIBLIOGRAPHIE

Le Séminaire canadien des Missions étrangères. — Connaît-on suffisamment cette belle œuvre récemment fondée dans notre pays, son but, ses résultats, ses besoins? Il en est peu qui manifestent aussi bien notre âme vraiment catholique, brûlante de l'amour de Dieu et désireuse de le faire connaître jusqu'aux extrémités de la terre. C'est l'esprit de nos pères, les fondateurs de la race canadienne-française, amenés ici par le désir d'étendre le règne de Jésus-Christ, qui revit dans leurs descendants du XXe siècle et les a portés à établir cette œuvre apostolique. Déjà des sujets de choix accourent de toutes les parties françaises du pays s'enrôler dans la nouvelle société et se consacrer aux missions lointaines. C'est le devoir de tout bon catholique de soutenir et d'aider cette entreprise.

Le Bienheureux André Grasset. — On se rappelle avec quelle surprise et quelle joie le Canada français accueillit la nouvelle qu'un des siens, un Montréalais, martyr de la Révolution, allait être béatifié. C'est maintenant un fait accompli. André Grasset a reçu à Rome les honneurs de la béatification. Mais d'un tel acte, il ne suffit pas de nous réjouir. Il faut maintenant rendre au Bienheureux les honneurs qui lui sont dûs et recourir à son intercession. *L'Oeuvre des Tracts* a cru pouvoir aider à l'établissement de ce culte en publiant une plaquette consacrée au nouveau Bienheureux. On y trouvera, outre les Lettres apostoliques, un bel article de l'abbé Edmond Langevin et d'intéressantes notes chronologiques. Tout Canadien, fier de son origine, devrait posséder cette brochure. — 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

✠

DING ! DANG ! DONG !

—Mgr A. Turquetil, O. M. I., préfet apostolique de la Baie d'Hudson, passe l'hiver dans la province de Québec dans l'intérêt de ses missions. Cinq Pères et deux Frères Oblats travaillent avec lui à convertir les Esquimaux. Trois missions ont déjà été établies. Le zélé préfet apostolique se propose d'aller en fonder une quatrième à la terre de Baffin, au 85ème de latitude nord, là où vivent les derniers hommes avant d'arriver au pôle.

—M. l'abbé Albert Beaudry, curé d'Aubigny, a été nommé missionnaire colonisateur en remplacement de M. l'abbé J.-A. Normandeau. Ce dernier dessert la paroisse d'Aubigny et continue à donner des renseignements aux personnes désireuses de venir s'établir dans l'Ouest.

—S. G. Mgr Simon Tsu, S. J., l'un des six évêques chinois consacrés par S. S. Pie XI le 28 octobre dernier, a fait une vi-

site de quelques jours à Montréal à la fin de janvier. Il retourne dans son pays par voie des Etats-Unis.

—En vertu d'un décrt de la Seuprême Congrégation du St-Office, en date du 29 janvier 1914 et du 29 décembre 1926, promulgué par S. S. Pie XI, le journal *l'Action Française* de Paris et sept ouvrages de Charles Maurras ont été mis à l'*Index*. Les titres des ouvrages condamnés sont les suivants: *le Chemin de Paradis, Anthinéa, les Amants de Venise, Trois idées politiques, l'Avenir de l'intelligence, la Politique religieuse* et *Si le coup de force est possible.*

—Il y a trois manières de vouloir, vouloir *sans qu'*il en coûte, vouloir *quoi qu'*il en coûte, vouloir *parce qu'*il en coûte; cette dernière manière de vouloir est pour les garnds caractères et pour les grands coeurs.—*P. de Ravignan.*

—Ils disent: l'Eglise va mourir et bientôt son nom va disparaître; il n'y aura plus de chrétiens, ils ont fait leur temps. Et pendant qu'ils disent cela, je les vois mourir tous les jours, et cependant l'Eglise demeure debout, annonçant la puissance de Dieu à toutes les générations qui se succèdent.—*S. Augustin.*

—*La Croix* de Paris vient de publier en feuilleton une comédie héroïque en quatre actes, dont la scène se passe à Carillon et aux environs du 5 au 8 juillet 1758. L'auteur, M. A.-H. de Trémaudan, a dédié sa pièce "aux professeurs et aux élèves de l'école Provencher, Saint-Boniface, Manitoba, en souvenir de leur camarade et de son fils Jean." La comédie est intitulée: *Petit-Baptiste.*

—Des statistiques, établies récemment et publiées en Italie, révèlent qu'il y a dans le monde entier 312,000 prêtres catholiques, dont 200,324 vivent en Europe, ce qui représente une moyenne de un prêtre pour 1,800 habitants.

✠

R. I. P.

—R. P. Télesphore Lord, S. J., ancien préfet de discipline et des études au Collège de Saint-Boniface, décédé au Sault-au-Récollet.

—M. l'abbé J.-G. Gélinas, préfet des études du Séminaire des Trois-Rivières, décédé subitement au Séminaire.

—Mme Radaz, mère de M. l'abbé Joseph Radaz, curé de St-Claude, décédée en France.

—Mme veuve Thomas Lamy, mère de M. l'abbé Denys Lamy, de l'archevêché, décédée à Yamachiche.

—Mme Rousseau, mère de M. l'abbé Albert Rousseau, curé de Mariapolis, décédée à Mariapolis.

—M. Edmond Poulain, décédé à Winnipeg.

C. E. Gaudet, Gérant J. A. Leduc, Sec.-Trés.

La Cremerie de Saint-Boniface

373, rue Horace - Saint-Boniface

Nous avons besoin d'une plus grande quantité de volailles, oeufs, etc., pour satisfaire notre nombreuse clientèle.

Notre devise:—

"ENTIERE SATISFACTION ET PROMPTE REMISE"

Fourrures

EMMAGASINAGE
REPARATIONS
FAITES SUR COMMANDE

ANTONIO LANTHIER

Fourreur expert

304, RUE MAIN TELEPHONE 21 960

Etabli en 1906 Autrefois à Norwood

Nous achetons les fourrures brutes

A. HUOT

:: TAILLEUR ::

Nous sommes heureux d'annoncer aux messieurs les membres du clergé, que nous avons un département spécial où ils trouveront toujours tout ce qu'il leur :: :: faudra à des prix très avantageux. :: ::

— Téléphone: 82 670 —

182 AVENUE PROVENCHER SAINT-BONIFACE, MAN.

J. - A. HEBERT

:: — :: AGENT :: — ::

PACIFIQUE CANADIEN - "SOO LINE"
LIGNE FRANCAISE ET AUTRES

— Téléphone 27 647 —

Winnipeg, Man. Saint-Boniface, Man.

LE MACARONI OU SPAGHETTI

"IVORY PERFECT"

Fait un plat délicieux les jours maigres.

IL VAUT LA PEINE DE L'EXIGER

Fait avec soin par

H. CONSTANT, St-Boniface

Maison-Chapelle

SAINT-BONIFACE, MAN.

MAISON MERE ET NOVICIAT DES MISSIONNAIRES OBLATES DU SACRE-COEUR ET DE MARIE-IMMACULEE

(*fondée en* 1904)

JARDIN DE L'ENFANCE "LANGEVIN"

Pour garçons de 5 à 12 ans.

L'Enseignement des deux langues est organisé de manière à préparer les élèves pour leur entrée au Collège.

Confection de soutanes, d'hosties et de cierges. Objets de piété: Chapelets, scapulaires, etc.

— RELIURE —

Liste des prix envoyée sur demande

The Winnipeg Trustee Company of Canada

W. H. Cross - - - - - - - Président
H. Chevrier - - - - - - - Vice-Président
M. J. A. M. de la Giclais - - - Directeur-Gérant

Il est prouvé qu'au moins neuf sur dix des millionnaires qui meurent confient leurs affaires à une Compagnie de Trust et font leur testament en faveur de la dite Compagnie.

La raison est qu'ils veulent que leurs affaires soient administrées avec soin et aussi que leurs volontés soient respectées, ce qui souvent n'a pas lieu du tout quand ce sont les bénéficiaires qui sont en même temps exécuteurs.

Voyez Fowler pour mieux voir

Meilleures montures
Examen soigné - Parfaites lentilles

FOWLER OPTICAL CO, LIMITED

350 ave Portage Téléphone 86 411 Winnipeg

DEMANDEZ :— TÉLÉPHONE : 86 667

M. F. ST-PIERRE

Meubles - Carpettes - Draperies - Etc.

J. A. BANFIELD LIMITED

492, RUE MAIN WINNIPEG

Terres a vendre

LES TERRES du Manitoba sont reconnues aujourd'hui parmi les plus fertiles de tout l'Ouest Canadien. Non seulement ces terres sont pratiquement inépuisables, mais le climat du Manitoba est tel que le manque total de récolte y est inconnu. Le Manitoba n'est pas soumis comme d'autres provinces de l'Ouest à ces périodes de sécheresse qui souvent rendent les efforts et le savoir-faire des cultivateurs absolument inutiles.

IL Y A aujourd'hui dans toutes les paroisses canadiennes-françaises du Manitoba un assez grand nombre de terres à vendre. Ces terres ont appartenu pour la plupart à des Anglais qui ont émigré dans les villes.

ON TROUVE généralement dans chacune de nos paroisses du Manitoba, église, couvent et écoles françaises. Le nouveau colon canadien-français ne se trouve donc pas en pays étranger lorsqu'il vient au Manitoba. Il rencontre au contraire de ses gens et il peut donner à ses enfants une éducation catholique et française.

LA LISTE suivante donnera une idée du choix des terres à vendre:

St-Laurent, Man.
St-Georges de ChYteauguay, Man.
St-Jean-Baptiste, Man.
St-Léon, Man.
St-Lupicin, (Altamont), Man.
St-Malo, Man.
St-Norbert, Man.
Somerset, Man.
Starbuck, Man.
Swan Lake, Man.
Thibaultville, Man.
Woodridge, Man.
Abbéville, Man.
Camperville, Man.
De Laval, (Fisher Branch), Man.
Dunrea, Man.
Elie, Man.
Grande Clairière, Man.
Inwood, Man.
Laurier, Man.
Makinak, Man.
McCreary, Man.
N.-D. de Toutes Aides, Man.
Ste-Amélie, Man.
Ste-Rose du Lac, Man.
Aubigny, Man.
Bruxelles, Man.
Fannystelle, Man.
Haywood, Man.
Isle des Chênes, Man.
La Broquerie, Man.
Lac du Bonnet, Man.
La Salle, Man.
Letellier, Man.
Lorette, Man.
Mariapolis, Man.
Morris, Man.
N.-D. de Lourdes, Man.
St-Pierre, Man.
Otterburne, Man.
St-Adolphe, Man.
Ste-Agathe, Man.
St-Alphonse, Man.
Ste-Anne des Chênes, Man.
St-Claude, Man.
St-Joseph, Man.
Ste-Geneviève, Man.
St-Charles, Man.
Ste-Claire, Man.
Ste-Elizabeth, Man.
St-Eustache, Man.
St-Francois-Xavier, Man
Duck Mountain, Man.

ADRESSEZ-VOUS pour renseignements aux curés des paroisses ci-haut mentionnées.